

Quelques éléments de méditation pour vivre le TRIDUUM PASCAL à domicile début Avril 2020
ou : entrer dans le Mystère Pascal en 3 épisodes (= « MP3 ») en se basant sur deux phrases de Jésus
à savoir : « Je suis venu jeter un feu sur la terre ; je dois recevoir un baptême » (Lc 12,49-50)

J E U D I S A I N T : O U S O N T A M O U R E T C H A R I T E , D I E U E S T P R E S E N T

Le Seigneur nous appelle, comme les Apôtres (Mc 3,13), à nous joindre à lui pour nous offrir avec lui au Père, en sacrifice saint (Rm 12,1). Isaac demandait à Abraham son père : où est l'agneau pour l'holocauste ? (Gn 22,7-8). Répondons : me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté (He 10,7).

Celle-ci consiste en son dessein bienveillant de salut universel : « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés » (1 Tm 2,4) ; lequel s'accomplit par la Rédemption opérée par Jésus.

A la grande surprise de ses disciples, il s'abaisse en se faisant le serviteur : par le lavement des pieds (Jn 13) il manifeste sa kénose si bien mise en relief par St Paul (Ph 2,6-11) : « Il s'est anéanti ».

Oui, le Seigneur se met au rang d'un esclave ; le Fils de Dieu va se laisser conduire vers la Croix, mourant tel un paria, rejeté par les siens (Jn 1,11) ; le Roi de l'univers s'offre pour nous libérer du péché et de la mort. Acclamé par la foule lors des Rameaux, il est ensuite condamné à être crucifié.

Auparavant, « il voulut célébrer la Pâque au milieu de ses disciples » (Prière Eucharistique 1 pour la Réconciliation). Etant à la fois le prêtre (homme et Dieu) et la victime (hostie vivante), il supplante et porte à leur accomplissement tous les sacrifices de l'Ancienne Alliance (He 10) en mourant sur l'autel qu'est la Croix...qui ainsi deviendra glorieuse : « Elevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12,32-33). Mieux que le serpent de bronze au désert (Nb 21,9), le Christ nous guérit totalement des morsures de l'antique serpent.

En instituant alors l'Eucharistie et le Sacerdoce, Jésus nous livre sa vie dans ces deux trésors inestimables. « L'Eucharistie nous attire dans l'acte d'offrande de Jésus ; nous sommes entraînés dans la dynamique de son offrande » soulignait (à Noël 2005) le Pape Benoît XVI (encyclique « Dieu est Amour » § 13). Qui ajoutait : « Une Eucharistie que ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour envers le prochain est tronquée » (Deus Caritas est § 14). Ce qui pousse un dominicain italien à oser écrire, dans « La Croix » du 23/03/20 : « L'Eucharistie a un sens si elle est l'expression de ce que l'on vit au jour le jour : les médecins, les infirmiers, les aides-soignantes aujourd'hui (en pleine pandémie du Covid 19) célèbrent des messes pour tous, les malades font la même chose » (quotidien précité n° 41665, page 24).

Aux JMJ de Cologne (21/08/05), le Saint Père rappelait aux jeunes : « Faisant du pain son Corps et du vin son Sang, Jésus anticipe sa mort et il la transforme en un acte d'amour qui se donne totalement. Telle est la transformation substantielle qui s'est réalisée au Cénacle et qui visait à faire naître un processus de transformation dont le terme ultime est la transformation du monde...que depuis toujours les hommes attendent dans leur cœur. Se réalise l'acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde : la violence se transforme en amour et la mort en vie. Il s'agit d'une fission nucléaire. Seule l'explosion intime du bien qui vainc le mal peut engendrer la chaîne des transformations qui changeront le monde. Par la célébration de l'Eucharistie, laissons-nous entraîner dans ce processus de transformations que le Seigneur a en vue. L'Eucharistie doit devenir le centre de notre vie. » (Benoît XVI, homélie à Marienfeld)

Actuellement privés des rassemblements liturgiques à cause du confinement généralisé, nous sommes donc invités à pratiquer la communion spirituelle : « si vous ne pouvez pas assister au saint sacrifice de la messe, sachez que Jésus se sacrifie du matin au soir en votre âme et votre corps ; non seulement vous assistez à ce sacrifice, mais vous y êtes à la fois actif et passif ; vous êtes l'autel et la victime même, faisant une seule et même chose avec Jésus crucifié. Si vous ne pouvez pas faire la sainte communion, ce n'est pas le moment de communier à Jésus glorifié, mais à Jésus crucifié », écrivait (dans une lettre en 1839) François Libermann (juif converti devenu Spiritain). Mgr Centène

(Evêque de Vannes) vient de diffuser une prière que nous pouvons faire nôtre ; en voici un extrait :
« Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme. Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens au moins spirituellement visiter mon âme. En ce temps de Carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à tes souffrances et creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement avec ton corps, ton sang, ton âme et ta divinité lorsque les circonstances me le permettront. »